

## Un ascenseur pour l'échafaud

## Ein Fahrstuhl zum Schafott

ERIC ROCHAT

Il y a quelques jours, ma laborantine – cette jeune femme que je n'ai pas licenciée alors même que le revenu de son travail ne couvre plus son salaire depuis début janvier – a reçu un étrange appel téléphonique : « Votre patron va être prochainement exclu de la FMH ! » L'informait une secrétaire de la Société Vaudoise de Médecine, elle-même actionnée par un des pachydermes de l'Elfenstrasse.

Malgré deux rappels polis, malgré un e-mail insultant de H.-H Brunner, j'ai en effet retenu le paiement de ma cotisation 2003 jusqu'à savoir quand et comment mes honoraires seront remboursés à mes patients. Tout laisse croire que ce sera long et pénible ; des observateurs bien placés me certifient d'ailleurs que ce sont les médecins bien plus que les caisses-maladie qui portent la responsabilité de l'ahurissante tour de Babel tarifaire qui vient d'entrer en vigueur.

Mon manque de foi est impardonnable, ma résistance obstinée, mon obscurantisme délétère, mais en refusant de m'acquitter de ce montant si indispensable à la poursuite de l'édification de la *grAnDE TeRMitière*, je rends sciemment service à la FMH et lui permets d'exécuter pour l'exemple un de ceux qui depuis plusieurs années annoncent que le roi est nu, son bouffon pervers, ses conseillers sourds et ses ministres menteurs.

*Menteurs*, ceux qui prétendent que l'acte médical est mieux pris en compte : il est évident que la rédaction du rapport, le téléphone et la conduite du véhicule sont plus considérés que l'anamnèse, l'examen physique et la pose du diagnostic. Par Saint-Computer, c'est la consultation qui est frappée chez ceux qui répugnent à l'informatique, quel que soit pourtant le degré d'impréparation et d'impéritie des caisses-maladie en ce domaine.

*Menteurs*, ceux qui affirment que ce dictionnaire tarifaire colle à la réalité médicale : la visite, l'urgence, les prestations de nuit et de week-end sont flanquées de dispositions incohérentes et contraires à toute idée de service et de disponibilité. Nous avoir encouragés à l'accepter tient de l'escroquerie.

ERIC ROCHAT

Vor einigen Tagen hat meine Laborantin – diese junge Frau, der ich nicht gekündigt habe, obwohl der Ertrag ihrer Arbeit ihren Lohn seit Anfang Januar nicht mehr deckt – einen eigenartigen Telefonanruf bekommen. «Ihr Arbeitgeber wird demnächst von der FMH ausgeschlossen!», erklärte ihr eine Sekretärin der Waadtländer Medizingesellschaft, die von den Dickhäutern an der Elfenstrasse eingeschaltet worden war.

Trotz zwei höflichen Mahnungen, trotz eines beleidigenden E-Mails von H. H. Brunner habe ich in der Tat die Zahlung des Beitrags 2003 zurückgehalten, bis klar wird, wann und wie meine Honorare meinen Patienten erstattet werden. Alles deutet darauf hin, dass dies lange dauern und langwierig sein wird; wohl informierte Beobachter bezeugen mir übrigens, dass die Ärzte, viel mehr als die Krankenkassen, die Verantwortung tragen für den verwirrenden tariflichen Turm zu Babel, der jetzt errichtet worden ist.

Mein Treuebruch ist unverzeihlich, mein Widerstand hartnäckig, meine systematische Volksverdummung verderblich, aber indem ich mich weigere, den Betrag zu zahlen, der für den Weiterbau am *veRDAMmTEN* Termitenhügel unentbehrlich ist, leiste ich der FMH wissentlich einen Dienst und erlaube ihr, ein Exempel zu statuieren an jemandem, der seit etlichen Jahren verkündet, dass der König nackt ist, sein Hofnarr pervers, dass seine Berater taub und seine Minister Lügner sind.

*Lügner*, die behaupten, dass die ärztliche Leistung besser in Rechnung gestellt wird: Es ist offensichtlich, dass das Verfassen eines Berichts, ein Telefonanruf oder das Lenken eines Fahrzeugs mehr Berücksichtigung finden als die Anamnese, die körperliche Untersuchung und das Stellen der Diagnose. Beim Heiligen Computer, es ist die Konsultation, die bei jenen mit einer Abneigung gegenüber der Informatik bestraft wird, wie gross auch immer der Mangel an Vorbereitung und die Unfähigkeit der Krankenkassen in diesem Bereich sind.

*Lügner*, die versichern, dass dieses Wörterbuch von einem Tarif ganz nah der medizinischen Realität folgt: Der Hausbesuch, der

## Un ascenseur pour l'échafaud

*Sourds*, ces conseillers que ne dérange pas le tic-tac obsédant des chronomètres introduits pour mieux serrer les boulons de ces Charlots des Temps Modernes qu'ils nous voient devenir.

*Sourds* à toute raison, ces maniaques de l'atomisation qui durant plus de dix ans ont, dans le secret, apposé touche après touche de couleurs nuancées, si près du tableau qu'ils n'en saisissent qu'un fragment, si loin du cabinet que leur copie noir-blanc affecte du même montant des dizaines de positions différentes.

*Pervers*, celui qui introduit la carte « Cumulus » de la médecine, avec totalisateur de minutes et déduction des poignées de main. Dans le sillage des certificats-bidon pour le laboratoire et la radiologie, la formation continue n'a dès lors pour but que la délimitation du champ de prestations facturables. Le dossier médical n'est plus que l'accumulation des temps d'entrée et de sortie, le répertoire des organes palpés et des instructions remises.

*Pervers* aussi, celui qui fait de la respectable dignité médicale l'odieuse « Dignität » dont les nuances confinent au centième de point et dans laquelle nos collaboratrices ne sont plus que « prestations techniques ». Désormais on peut se targuer d'être plus « digne » que son confrère. *Au bal des coqs les dindons sont rois !*

Déjà des voix s'élèvent parmi nous pour nous inciter au strict respect des dispositions tarifaires, à la modération, à la soumission et au « propre en ordre ». Mais le « Tarmerd' » – comme disent certains – est tout simplement indécent et n'a rien à faire avec le contrat de confiance que nos patients passent avec leur médecin. Jamais nous n'aurons l'imbécillité de facturer un téléphone d'urgence de 3 minutes pour un enfant le dimanche après-midi : seul l'anonymat et un recouvrement de créances musclé permettrait le remboursement d'une note de 90 francs ... et la fin de toute relation thérapeutique ! Serons-nous plus crédibles en comptant 50 francs pour le trajet et 20 francs pour le diagnostic ou en nous excusant de n'avoir pas droit à plus d'honoraires lorsque la visite, demandée à 17h.00, ne peut être effectuée avant la nuit ?

*Nu*, le roi est nu ; ses tisserands n'ont tissé que du vent et du verbe et brassé des sesterces. Que n'avons-nous chassé ces marchands du temple avant qu'ils ne nous fassent signer un triste contrat, avant qu'ils ne nous aient vendu cette corde, si chère mais efficace en diable.

## Ein Fahrstuhl zum Schafott

Notfall, die Leistungen nachts und am Wochenende werden von Bestimmungen begleitet, die inkohärent sind und jeglicher Vorstellung von Dienstleistung und Verfügbarkeit widersprechen. Uns dazu ermuntert zu haben, dies zu akzeptieren, grenzt an Schwindelei.

*Taub* diese Berater, die das drängende Ticktack des Zeitmessers nicht stört, der eingeführt wurde, um noch besser an den Bolzen dieser armen Charlots aus «Modern Times» drehen zu können.

*Taub* gegenüber jeder Vernunft, diese von der Atomisierung Besessenen, die während zehn Jahren im Geheimen Farbschicht auf nuancierte Farbschicht angebracht haben, mit der Nase so nah am Bild, dass sie davon nur ein Fragment wahrnehmen können, und von der Arztpraxis so weit entfernt, dass ihre Schwarz-Weiss-Kopie Dutzenden von unterschiedlichen Positionen jeweils denselben Betrag zuweist.

*Pervers* derjenige, der die «Cumulus»-Karte in die Medizin einführt – mit der Minuten-Registrierkasse und Abzug für die geschüttelten Hände. Im Kielwasser der Papierkorb-Zertifikate für Labor und Radiologie hat die Fortbildung von jetzt an nur noch die Abgrenzung des Feldes der abrechnungsfähigen Leistungen zum Ziel. Die Krankengeschichte ist bloss noch eine Ansammlung der Eintritts- und Austrittszeiten, ein Verzeichnis der palperten Organe und der abgegebenen Instruktionen.

*Pervers* auch derjenige, der aus der angesehenen ärztlichen Würde die verabscheuenswürdige «Dignität» gemacht hat, deren Schattierungen an den Hunderstelpunkt grenzen und in der unsere Mitarbeiterinnen nur noch als «technische Leistungen» betrachtet werden. Von nun an kann man sich damit brüsten, «würdiger» zu sein als der Kollege. *Auf dem Ball der Hähne sind die Truthähne Könige!*

Schon erheben sich unter uns Stimmen, die uns auffordern, die Tarifbestimmungen strikt zu respektieren, uns zu mässigen, uns der «guten Ordnung» zu unterwerfen. Aber der «Tarmerd», wie ihn hier auch manche nennen, ist ganz einfach unanständig und hat nichts mit dem Vertrag des Vertrauens zu tun, den unsere Patienten mit ihrem Arzt schliessen. Wir werden nie die Dummheit begehen, das dreiminütige Notfalltelefon für ein Kind an einem Sonntagnachmittag in Rechnung zu stellen: nur die Anonymität und eine aggressive Schuldeneintreibung würden die Beglei-

## Un ascenseur pour l'échaffaud

*Il faut donc qu'elle casse !* Notre poids à tous ne sera pas de trop et puissent nos délégués faire le ménage lors des élections de la prochaine Chambre Médicale. Souvenons-nous que la FMH n'a rien à faire des préoccupations des médecins FMP et que nous avons obtenu nos équivalences sans (contre ...) elle !

Je paierai probablement ces six cents francs, modeste contribution à une prochaine séance de réflexion tarifaire. Ce n'est pas après vingt-sept ans et un engagement constant que je vais laisser faire. ●

*Eric Rochat, médecin généraliste, Saint-Légier  
ancien président SVM et SMSR  
ancien Conseiller aux Etats VD*

*Reproduction de ces lignes autorisée... voire encouragée.*

## Ein Fahrstuhl zum Schafott

chung einer Rechnung über 90 Franken erlauben – und das Ende jeglicher therapeutischen Beziehung bedeuten. Werden wir glaubwürdiger sein, wenn wir 50 Franken für die Fahrt und 20 Franken für die Diagnostik veranschlagen oder wenn wir uns damit entschuldigen, kein Recht auf mehr Honorar zu haben, wenn der um 17 Uhr angeforderte Hausbesuch nicht mehr vor der Nacht stattfinden kann?

*Nackt, der König ist nackt; seine Weber haben nur Luft und grosse Worte verwebt. Warum nur haben wir diese Händler nicht aus dem Tempel verjagt, bevor sie uns diesen traurigen Vertrag unterzeichnen liessen, bevor sie uns diesen so teuren, aber verdammte wirkungsvollen Strick verkauften.*

*Er muss also zerreißen!* Unser vereintes Gewicht wird nicht vergeblich sein, mögen unsere Delegierten bei den nächsten Wahlen zur Ärztekammer das Haus sauber machen. Erinnern wir uns daran, dass die FMH mit den Sorgen der FMP-Ärztinnen und -Ärzte nichts zu schaffen hat und dass wir unsere Äquivalenzausweise ohne (gegen ...) sie errungen haben!

Ich werde wahrscheinlich diese 600 Franken bezahlen, als bescheidenen Beitrag zu einer nächsten Sitzung des Nachdenkens über den Tarif. Nach 27 Jahren und einem beständigen Engagement werde ich nicht einfach so loslassen. ●

*Eric Rochat  
Allgemeinarzt, Saint-Légier  
Alt Präsident Société Vaudoise de Médecine und  
Société médicale de la Suisse Romande  
Alt Ständerat VD*

*Die Reproduktion dieser Zeilen ist erlaubt ... ja sogar erwünscht.*

(Übersetzung: H.B.)